

mence répandue était féconde. Le grand mouvement démocratique d'aujourd'hui doit l'arracher du domaine des choses mortes et le réintégrer dans la vie.

« Depuis quatorze siècles, il n'y a pas eu de guerre entre nous », disait le manifeste de 1849. La lutte entre Italiens et Slaves commencerait donc maintenant, à l'heure où vont disparaître les dernières citadelles de la réaction, lorsque les peuples se préparent à prendre en mains, et pour toujours, leurs propres destinées? Nous ne pouvons, nous ne voulons pas le croire. L'alliance doit se faire et se fera, en dépit de ses ennemis, peu nombreux mais soutenus par des forces obscures et formidables. Ces ennemis ont créé une ambiance de terreur dans les rangs des faibles éléments politiques qui redoutent de se trouver aux prises avec le patriotisme démagogique.

Mais l'alliance se fera, parce que les démocraties, à la fin du carnage gigantesque, exigeront qu'elle se fasse. Nécessaire aux deux parties en cause, cette alliance ne s'établira que sur la base du respect du principe de nationalité, de la volonté nationale des provinces contestées.

Nous nous refuserons à tracer en détail un programme de conciliation et d'équilibre entre l'Italie et la Yougoslavie. Il dépend de nom-